

## **A nos lecteurs**

En créant « La Rue », nous avons voulu faire une revue qui serait un instrument de recherche théorique, économique, esthétique et d'élaboration d'une pensée et d'une action libertaires. Nous avons alors bien compris qu'il ne servirait à rien de proclamer notre refus de tout dogmatisme si nous nous contentions de répéter mot pour mot ce que nous avaient enseigné les « grands ancêtres ».

Dans un monde en perpétuel mouvement dans tous les domaines qui relèvent du lien communautaire, l'anarchie constitue un ensemble d'idées et de principes que des hommes ont défendu au fil des époques. Mais il est bien évident que tous les travaux qui ont pour but de les inscrire dans la réalité concrète nécessitent des analyses débouchant sur des prises de positions qui relèvent d'une situation donnée.

Pour que nos idées et nos principes ne restent pas des abstractions vides de sens, nous devons parallèlement à l'action de tous les jours faire un effort de reconstruction permanente de la pensée libertaire sous peine de n'être plus qu'une survivance curieuse de siècles révolus.

Nous essayons donc, avec nos moyens limités, de faire face aux problèmes qui se posent à l'humanité dans ce monde contemporain, de rassembler des éléments d'information, de déterminer une opinion et de proposer des solutions conformes avec notre idéal. C'est ainsi que depuis un an et demi, nous avons remis en cause un certain nombre de certitudes basées sur des analyses antérieures, lesquelles, à notre avis, ne correspondaient plus aux réalités modernes et qui risquaient de devenir des dogmes.

Mais nous avons également conscience que ce travail indispensable doit être fait en prenant de multiples précautions afin d'échapper aux modes qui se nourrissent « d'à peu près », afin d'échapper également à ce travers qui consiste à échanger un cheval borgne pour un cheval aveugle, à coudre un manteau d'arlequin avec toutes les vieilles pièces du répertoire plus usées les unes que les autres.

Et enfin de compte, nous pensons que nos lecteurs pourraient en nous donnant leur avis sur telle ou telle analyse, telle ou telle prise de position, éveiller notre attention sur certains des aspects des problèmes qui auraient pu nous échapper ou auxquels nous n'aurions pas suffisamment apporté de réflexions. De toute façon, nous en prendrons connaissance avec intérêt et nous nous efforcerons de tenir compte des réflexions de nos lecteurs et amis. Nous verserons ces avis, ces réflexions, afin qu'ils soient discutés au comité de rédaction de LA RUE.

Ces problèmes sont vitaux pour l'avenir de la vie communautaire en société. Entre un socialisme césarien qui remet en cause les libertés essentielles de l'homme et un capitalisme qui aliène l'homme à son économie de classe, il nous faut définir de nouveaux rapports entre les êtres qui laissent en place l'essentiel de la personnalité.

Travail difficile qui nécessite un effort de réflexion de tous les hommes de bonne volonté.

*Vient de paraître*

**Maurice JOYEUX**

(L'auteur du livre « LE CONSULAT POLONAIS »

(Editions Calmann-Levy)

**L'Anarchie**  
et  
**La Société Moderne**

Précis sur une structure  
de la pensée et de l'action  
révolutionnaire et anarchiste

**Nouvelles éditions Debresse**

**PRIX : 15 F**

**EN VENTE ET A COMMANDER A LA LIBRAIRIE PUBLICO**